

COMME SOLUTION CONTRE LE TERRORISME

Un Khalifat musulman mondial préconisé

Le monde musulman souffre d'un manque criant d'autorité de qui viendraient toutes les décisions. C'est pourquoi Penda Mbow a préconisé, hier, l'instauration d'un khalifat qui fera office d'autorité pour tous les musulmans. Elle animait une conférence sur le terrorisme.

Le ministre conseiller à la présidence de la République, Penda Mbow, préconise l'instauration d'un khalifat de qui émanent toutes les décisions concernant les musulmans du monde entier. Selon elle, la question de l'autorité se pose aujourd'hui dans le monde musulman. Cette situation, a-t-elle estimé, explique en partie les problèmes auxquels est actuellement confronté le monde avec l'émergence du terrorisme. La présidente du mouvement citoyen prenait part au séminaire de réflexion organisé par la Fondation Konrad Adenauer sur le thème : « Terrorisme, nouvelle guerre et géopolitique ».

Pour Penda Mbow, les musulmans doivent aussi repenser la perception de l'Islam. Faisant l'historique du terrorisme, elle a précisé que « l'an-

née 1979 est une date repère car marquant la prise en otage de la « Kaaba » par des terroristes ». Cette année, a noté l'historienne, correspond aussi à la révolution iranienne, avec l'émergence du discours d'un Islam politique. « Le phénomène que nous sommes en train de vivre aujourd'hui n'est pas nouveau », a soutenu l'enseignante au département d'histoire de l'Ucad. Penda Mbow a aussi souligné que c'est dans le Moyen-Orient que se trouvent les ressources stratégiques dont le monde a plus besoin.

Et c'est volonté hégémonique des uns et des autres qui entraîne tous les autres pays dans cette lutte, mais normalement, a-t-elle relevé, les problèmes devraient tout simplement concerner le monde arabo-musulman et l'Europe. Elle n'a pas aussi

manqué le souligner le rôle des Frères musulmans dans la terreur qui secoue aujourd'hui le monde. L'un des principes les plus importants de ce mouvement qui permet de comprendre les Kamikazes est que « la mort pour la gloire d'Allah est notre plus grande aspiration ».

Inclusion sociale

Pour sa part, Alioune Tine, directeur d'Amnesty international pour l'Afrique de l'Ouest, a d'abord constaté le caractère global et mondial et de cette crise. Selon lui, c'est comme si on n'était en face de l'épuisement d'un système ou d'un modèle. L'ancien président de la Radho et du Comité sénégalais des droits de l'homme a aussi invité à « revoir la démocratie, puisque la démocratie politique, à elle seule, ne suffit plus ». « Il faut une politique d'inclusion sociale », a-t-il noté avant de relever « qu'au nom de la lutte contre le terrorisme, les Etats ne doivent pas sacrifier leurs engagements internationaux en matière de dé-

fense des droits de l'homme ». De son côté, la représentante résidente de la fondation Konrad Adenauer à Dakar, Mme Andrea Kolb, a souligné que « la lutte contre le terrorisme est devenue l'une des plus grandes préoccupations de notre temps ». Selon elle, cela pose avec acuité un problème de la sécurité des Etats et du respect des libertés individuelles et des droits humains. « L'inquiétude est croissante. Alertes et fausses alertes se succèdent et se confondent. Une réflexion des Etats comme acteurs de la sécurité s'impose, mais aussi des acteurs de la société civile



et des autres instances et institutions », a souligné Mme Kolb.

Ndiol Maka SECK